#linstantcommunion 27 mai 2020

Jean-Philippe Lepelletier, Paroisse Protestante de Sainte-Marie aux Mines (UEPAL)

Prélude : Psaume 92, Oh ! que c’est chose belle (arrangement : Marc Etcheverry)

Seigneur, en ce jour c’est vers toi que nous élevons nos cœurs, toi qui est la source de tout amour et de toute espérance, toi qui est l’origine et l’horizon de notre foi.

En ce jour, alors même que je tourne mes pensées dans ta direction, toi tu es déjà là, venant vers moi, venant vers nous, pour m’accueillir et nous accueillir dans ta tendresse.

C’est la raison pour laquelle mon cœur jaillit d’une reconnaissance et d’une louange qui ne peuvent être contenues.

Oui,

Je te loue, Seigneur car tu viens vers moi,

quelles que soient mes dispositions, mes attentes

quelle que soit la profondeur de ma recherche ou de mon amour.

Je te loue pour les traces de tes merveilles dans ma vie

du Soleil qui brille sur la verdure des montagnes si belles

au sourire qui rayonne sur le visage de ceux que j’aime, même à travers un masque

Je te loue pour tout ce que tu es pour moi

mon Père, mon ami, mon confident,

ma lumière, mon espérance et mon rocher.

Je te loue pour mes frères et sœurs autour du monde

qui sont là avec moi, à te louer, à ta remercier

toi qui parle à nos vies et qui nourrit notre confiance.

Je te loue Seigneur pour ton Esprit qui nous unit, malgré la distance,

Cet Esprit de communion et d’unité que nous accueillons en cette heure...

(*Silence*)

Seigneur, alors que nous approchons de la fête de Pentecôte, nous nous rappelons de ces paroles de Jésus, qui nous parlent de ton Esprit : «Je vous le dis: celui qui se déclarera publiquement pour moi, le Fils de l'homme aussi se déclarera pour lui devant les anges de Dieu; mais si quelqu'un affirme publiquement ne pas me connaître, le Fils de l'homme aussi affirmera devant les anges de Dieu ne pas le connaître. Celui qui dira une parole contre le Fils de l'homme sera pardonné ; mais celui qui aura fait insulte à l'Esprit saint ne recevra pas de pardon. Quand on vous conduira pour être jugés dans les synagogues, ou devant les dirigeants ou les autorités, ne vous inquiétez pas de la manière dont vous vous défendrez ou de ce que vous aurez à dire, car l'Esprit saint vous enseignera à ce moment-là ce que vous devez dire. » (Luc 12.8-12)

*Interlude musical*

Seigneur, j’aime quand ta Parole se fait tendresse, amour et pardon.

J’aime quand ta Parole me relève et illumine ma vie.

Mais parfois, comme aujourd’hui, tes paroles me rappellent ma responsabilité. Et pour moi, c’est plus difficile.

C’est dur pour moi de recevoir et d’accepter tes recommandations, car elles mettent en lumière les coins les plus sombres de mon être. Ces parties de moi-même que je cherche à cacher, à oublier, ces choses que j’ai enfermé dans un coffre bien clos, caché dans la pièce la plus sombre et la plus reculée de la cave de mon âme.

C’est pourquoi, avec mes frères et sœurs, je te remets ma vie.

Je te remets mon courage léger, que je pare d’un vêtement de prudence

Je te remets mes hésitations, que j’aime masquer derrière des réflexions sans fin.

Je te remets aussi mon manque de confiance et ma peur d’avancer sur ton chemin.

Je porte devant toi ces instants où j’ai du mal à assumer ma foi en toi et mes convictions devant les autres, et même parfois lorsque je suis seul avec moi-même.

Je porte devant toi mon indifférence à ton œuvre dans ma vie

Je porte également devant toi la vie de mes sœurs et mes frères, avec chacun ses craintes, ses manques, ses questions...

(Silence)

Et pourtant, Seigneur, même lorsque ma foi se fait incertaine,

tu me rappelles encore ta présence cachée au plus profond de moi-même.

Sans que je ne le sache, tu parles à travers moi, me soutenant dans mon manque de courage

Tu habites mes incertitudes par la présence de ton Esprit qui m’est promis, qui nous est promis

Tu deviens le souffleur qui me rappelle la réplique, par ce souffle divin qui anime mon être.

Apprends-moi et apprends-nous à recevoir ton Esprit comme un cadeau et non comme un dû.

Travaille mon cœur et travaille nos cœurs pour incarner ensemble la présence de ce don, dans un esprit de reconnaissance.

C’est pourquoi, Seigneur, par ton Esprit, nous te prions afin qu’il travaille nos vies et notre monde.

Nous te remettons les angoisses et les peurs qui nous paralysent et tétanisent ce monde, notamment lorsque nous essayons d’avancer au milieu de toutes les incertitudes que nous traversons.

Nous te remettons toutes les personnes isolées depuis plusieurs mois, et qui n’ont pas encore vraiment pu retrouver leurs proches, malgré le déconfinement. Et nous te remettons aussi avec joie ceux qui peuvent se retrouver, avec distance et sagesse.

Nous te remettons toutes les communautés qui se préparent à rouvrir leurs portes pour se retrouver en chair et en os ce dimanche, ainsi que tout ceux qui gardent encore le temps de la réflexion.

Nous te remettons nos réalités complexes, où nous peinons à démêler le vrai du faux, et à retrouver le lien de confiance dont nous avons besoin.

Dans toutes nos questions et nos doutes, continue de nous souffler la réplique, par ta présence cachée au cœur de nos angoisses, par ton souffle saint, ton Esprit qui nous porte…

Nous te remettons également tous ceux qui nous sont chers et que toutes les situations qui nous préoccupent, afin que tu puisses y faire souffler le vent de ton Esprit, dans le silence de nos cœurs…

Et comme les enfants d’un même Père, unis par le même Esprit, nous te prions en disant…

Notre Père...

Ma sœur, mon frère, que le Seigneur renouvelle ton courage et ta force

Que le Seigneur fortifie ton espérance et fasse jaillir en toi la joie de l’Esprit

Que le Seigneur te bénisse et te garde,

Qu’il te relève à chaque fois que tu trébuches

Et qu’il souffle toujours au rythme de ton cœur, pour t’apporter sa Vie.

Amen.